

Limites de suites

Théorèmes d'existence de la limite

- Une suite croissante et majorée par un réel M **converge** vers un réel $\ell \leq M$
- Une suite décroissante et minorée par un réel m **converge** vers un réel $\ell \geq m$

⚠ Si la limite existe, elle est unique

Ces théorèmes ne sont pas effectifs

"Contretemps" :
les formes indéterminées

$$+\infty - \infty, 0 \times \infty, \frac{0}{0}, \frac{\infty}{\infty}$$

Il faut savoir les identifier puis les lever.

⚠ À connaître

Les limites de référence.

Notamment

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = +\infty \text{ si } q > 1$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 1 \text{ si } q = 1$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 0 \text{ si } -1 < q < 1$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n \text{ n'existe pas si } q \leq -1$$

Soit (u_n) une suite récurrente

$$\begin{cases} u_0 = a \\ u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}, \quad n \in \mathbb{N}$$

- Si la suite (u_n) converge vers un réel ℓ , et si f est continue en ℓ alors ℓ est solution de l'équation $f(x) = x$

Feuille de route

En général, dans le cas des suites récurrente d'ordre 1, on utilise un théorème d'existence de la limite ℓ .

On dispose alors d'une méthode explicite pour déterminer la valeur de ℓ . On résout $f(x) = x$, ℓ appartient alors à l'ensemble solution de cette équation.

- La suite est explicite : dans ce cas, on passe à la limite directement
- **Autres outils**
 - 1) Le théorème des gendarmes pour prouver la convergence.
 - 2) Le théorème de comparaison qui permet de montrer que la suite diverge vers $+\infty$ ou $-\infty$.
- Si une suite est croissante et non majorée, elle diverge vers $+\infty$
- Si une suite est décroissante et non minorée, elle diverge vers $-\infty$

Détermination explicite
de $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$

Les théorèmes ou méthodes permettent de conclure.

Vrai ou faux : l'intuition, ce faux ami !

- 1) Si une suite n'est pas majorée, alors elle tend vers $+\infty$.
Faux : contre-exemple $(-2)^n$
- 2) Si une suite n'est pas minorée, alors elle tend vers $-\infty$.
Faux : contre-exemple $(-2)^n$
- 3) Si une suite est strictement croissante, alors elle tend vers $+\infty$.
Faux : contre-exemple $\left(1 - \frac{1}{n}\right)$ ou $(-0,5^n)$ ou $(-e^{-n})$
- 4) Si une suite tend vers $+\infty$, alors elle n'est pas majorée.
Vrai. On revient à la définition de la divergence vers ∞ . Pour tout entier A , aussi grand soit-il, il existe un rang N au delà duquel tous les termes sont dans l'intervalle $]A ; +\infty[$.
- 5) Si une suite tend vers $+\infty$ alors, elle est croissante.
Faux : contre-exemple $(n + (-1)^n)$ ou $(n + \cos n)$.
Ce sont des suites qui oscillent mais qui restent supérieures à une suite qui tend vers $+\infty$. Par exemple $n + (-1)^n \geq n - 1$ ou $n + \cos n \geq n - 1$.
- 6) Toute suite bornée est convergente (c'est à dire possède une limite réelle).
Faux : contre-exemple $(-1)^n$. Cette suite oscille sans se stabiliser.
- 7) Toute suite croissante non majorée tend vers $+\infty$.
Vrai : voir ROC.

Vrai ou faux : au bac !

On considère une suite (u_n) , définie sur \mathbb{N} dont aucun terme n'est nul.

On définit alors la suite (v_n) sur \mathbb{N} par $v_n = -\frac{2}{u_n}$.

Pour chaque proposition, indiquer si elle est vraie ou fautive et proposer une démonstration pour la réponse indiquée. Dans le cas d'une proposition fautive, la démonstration consistera à fournir un contre exemple. Une réponse non démontrée ne rapporte aucun point.

- 1) Si (u_n) est convergente, alors (v_n) est convergente.
Faux : si la suite (u_n) tend vers 0, la suite (v_n) diverge.
Contre-exemple : $u_n = 0,5^n$
- 2) Si (u_n) est minorée par 2, alors (v_n) est minorée par -1 .
Vrai : si $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq 2 \stackrel{\frac{1}{x}}{\Rightarrow} \frac{1}{u_n} \leq \frac{1}{2} \stackrel{\times(-2)}{\Rightarrow} -\frac{2}{u_n} \geq -1$
- 3) Si (u_n) est décroissante, alors (v_n) est croissante.
Faux : si (u_n) est décroissante alors $\left(\frac{1}{u_n}\right)$ est croissante et donc $\left(-\frac{2}{u_n}\right)$ est décroissante.
Contre-exemple : $u_n = -n - 1$ décroissante et $v_n = -\frac{2}{-n-1} = \frac{2}{n+1}$ décroissante.
- 4) Si (u_n) est divergente, alors (v_n) converge vers zéro.
Faux : une suite qui diverge ne tend pas nécessairement vers l'infini, elle peut ne pas avoir de limite.
Contre-exemple : $u_n = (-1)^n$ diverge et $v_n = -\frac{2}{(-1)^n}$ diverge aussi.